

me. Est-il devenu trop faible, me demandais-je, pour les travaux auxquels il était employé ? Mais non, rien qu'à le voir charger son attirail sur ses épaules, on sent qu'il est souple et vigoureux. A-t-il volé, commis quelque action déshonorante ? C'est impossible car sa physionomie respire l'honnêteté. Je me sentais par moments si tenté de l'aborder et de lui demander, de but en blanc, pourquoi il avait quitté son usine, que je pris l'habitude de passer sur le trottoir opposé à celui sur lequel il se tenait, afin de ne point succomber à la tentation.

## II

Un soir que je passais sur l'autre trottoir je vis de loin mon gagne-petit jeter brusquement un couteau qu'il était en train de repasser. Il ne fit qu'un bond jusqu'au milieu de la chaussée, et je commençais à me demander à qui il en avait, lorsqu'un jeune garçon d'une quinzaine d'années, qui suivait tranquillement le trottoir en s'amusant à marcher sur le rebord, tourna la tête par hasard et aperçut le gagne-petit. Il poussa un cri de terreur, son pied glissa sur la fonte d'une gargouille, et il tomba sur le genou. Mais aussitôt il se releva et se mit à fuir de mon côté.

“ Arrêtez-le ! Pour l'amour du ciel, arrêtez-le ! ” s'écria le gagne-petit.

Il y eut un moment de confusion parmi les passants, et le jeune homme en profita pour gagner le coin d'une rue latérale.

Je le saisis au passage, pensant qu'il avait commis quelque méfait. Au lieu de se débattre, comme je m'y attendais, il se mit à trembler comme la feuille, et, tout en cachant sa figure avec ses deux bras, comme s'il craignait un mauvais coup, il disait d'une voix faible et indistincte :

“ Il va me tuer ; pour sûr, il va me tuer. Oh monsieur, empêchez-le de me tuer ! ”

## III

“ Halte-là ! dis-je au gagne-petit. Expliquez-vous, et surtout pas de voies de fait ! ”

Je ne sais pas trop s'il aurait tenu compte de mes injonctions, car il paraissait hors de lui. Un sergent de ville, qui faisait sa ronde, le saisit par le bras et lui dit :

“ Halte-là ! N'avez-vous pas entendu ce que vous dit Monsieur ? Expliquez-vous, et surtout pas de voies de fait ! ”

— Des voies de fait ! s'écria l'homme en regardant le sergent de ville d'un air effaré ; mais vous ne savez donc pas que je suis son père, que je le cherche depuis deux ans, que je meurs de chagrin de l'avoir forcé à quitter la maison, et vous me dites : Pas de voies de fait !

— Père ne me tue pas ! ” murmura le jeune garçon.

Le sergent de ville sans lâcher le bras de son prisonnier, promenait des regards soupçonneux du père au fils et du fils au père.

“ Il a peur de vous, voilà un fait ! dit-il enfin d'un ton sentencieux.

— Oui, oui, murmura le gagne-petit, il a peur de moi. Je comprends cela. Il croit que je suis encore ce que j'étais quand il s'est sauvé de la maison ; il ne sait pas, vous comprenez, cet enfant, tout ce qui s'est passé depuis. Pierre, mon Pierre, n'aie plus peur de moi, et pardonne-moi ! ”

Il s'était formé un attroupement. De mauvais drôles à figures patibulaires ricanèrent et se disaient les uns aux autres :

“ Rossera ! ”

— Rossera pas ! ”

## IV

Le sergent de ville les pria d'aller voir plus loin s'il y était et me regarda d'un air indécis.

Le jeune garçon avait relevé la tête et regardait son père avec surprise.

“ C'est bien ton père ? lui demanda le sergent de ville.

— Oui, monsieur.

— As-tu encore peur de lui ?

— N... on, monsieur. Oh ! non.

— Alors, arrangez-vous à l'amiable. ”

Le père prit son fils dans ses bras et se mit à sangloter. Et je l'entendis qui disait d'une voix entre-coupée :

“ Pierre, pardonne-moi ! Oh ! je suis si heureux ! ”

Les mauvais drôles de tout à l'heure recommençaient à ricaner et tournaient en ridicule l'émotion du pauvre gagne-petit. Les curieux, dispersés d'un côté par les efforts du sergent de ville, reformaient aussitôt de l'autre côté un rassemblement tumultueux.

Alors je poussai le père et le fils dans une crémérie dont la porte se trouvait derrière nous.

Un garçon en manches de chemise nous regarda d'un air étonné, car ce n'était pas encore l'heure où les habitués entrent dans les restaurants et les crémeries.

Je conduisis le gagne-petit et son fils dans une petite salle du fond, pour les mettre à l'abri de tous les regards indiscrets ; ensuite je fis appeler le commissionnaire du coin.

“ Tenez, lui dis-je, vous voyez là-bas, sur l'autre trottoir, cette machine de rémouleur ; allez me la chercher et apportez-la ici. ”

## V

Quand le commissionnaire revint avec son attirail, le garçon prit un air de mauvaise humeur et déclara qu'on n'avait pas le droit